



La mousse ne meurt jamais



Laurent Burgisser, 2012

LES MOUSSES

Les mousses sont des petites plantes fascinantes. Il y en a de toutes les formes, de toutes les couleurs, de (presque) toutes les tailles, et certaines bougent même plus vite qu'un escargot.

Mais en réalité, les plantes que l'on nomme "mousses" s'appellent des *bryophytes*. Botaniquement, les *bryophytes* comprennent les *mousses* (au sens strict), les *hépatiques* et les *anthocérotes*. En Suisse, il existe plus de 1000 espèces de bryophytes différentes. Tentez l'expérience : combien d'espèces de "mousses" différentes voyez-vous sur un seul tronc d'arbre ? Probablement plus d'une dizaine si vous prenez le temps de regarder.

L'EXPÉRIENCE FAITE LORS DE L'ÉMISSION

Grâce à la capacité qu'ont les mousses de tolérer la sécheresse (ce que l'on appelle la tolérance à la dessiccation), une expérience amusante peut être facilement faite avec des mousses. Par temps sec, choisissez l'un de ces petits coussinets de mousses communes sur les troncs d'arbres (ceux du genre *Orthotrichum* sont de bons candidats). Observez-le bien de près, en particulier la disposition de ses feuilles, toutes imbriquées les unes dans les autres (photo de gauche ci-dessous). Tout en continuant à la regarder, humidifiez-la à l'aide d'un vaporisateur ou d'un verre d'eau (dans les cas désespérés, il est même autorisé de penser au crachat). La mousse sèche va très rapidement déployer ses feuilles et reverdir (photo de droite ci-dessous). Sortant ainsi de sa "dormance", il ne lui faudra que très peu de temps pour à nouveau faire de la photosynthèse et fabriquer ainsi sa nourriture.

La même expérience peut également se faire sur les vieux murs. Sur ceux-ci, il n'est pas rare de tomber sur des espèces qui, en plus de bouger leurs feuilles, changent de couleur en quelques secondes. Essayez avec les



mousses les plus brunes et rabougries. Rappelons en passant qu'il est inutile de "nettoyer" un vieux mur de ses mousses.

Cette expérience est d'autant plus amusante à faire qu'une fois la mousse à nouveau sèche, il est possible de refaire la manœuvre. On vous l'avait bien dit que les bryologues ne s'ennuyaient jamais.



Un coussinet de mousse à l'état sec... et 3 secondes après humidification

QUESTIONS HABITUELLES SUR LES MOUSSES

"Les mousses ne servent à rien"

Non! Les bryophytes (mousses incluses) sont un élément important de l'équilibre des écosystèmes, et notamment des forêts. Agissant comme une éponge, elles restituent petit à petit l'eau de pluie accumulée d'un coup lors d'une averse, elles empêchent l'érosion, elles fournissent l'humus pour d'autres plantes à venir, elles offrent un habitat nécessaire à toute une panoplie de petits organismes (la plupart du temps a-do-rables), comme les fameux tardigrades. En ce qui concerne les utilisations humaines, même si aucune mousse réellement comestible n'est connue, citons les mousses préconisées en médecine chinoise traditionnelle, les brosses de tisserands en polytric, les espèces utilisées en bioindication et, récemment, les dernières découvertes des propriétés antitumorales de certaines espèces (qui n'ont à ce jour pas encore trouvé d'applications pratiques). Cette liste n'est naturellement pas exhaustive.

"Les mousses sur les troncs nuisent aux arbres"

Non! A l'instar des lichens, les bryophytes ne sont pas des parasites comme il a souvent été écrit. Ce sont des épiphytes (du grec : epi, «sur» et phyton, «ce qui pousse»). Ces organismes ne possèdent pas de véritables racines et s'accrochent à la surface de l'écorce. Mis à part la lumière, ils ne se nourrissent que de l'eau et des sels minéraux qui ruissellent sur l'écorce ; ils n'étouffent par conséquent pas l'arbre sur lequel ils se développent. La brosse métallique sur le tronc des vieux arbres – comme il a souvent été prôné – est donc à troquer au plus vite contre une bonne loupe 10x.



"Les mousses dans les jardins étouffent l'herbe, mieux vaut arracher et scarifier"

Non! Les bryophytes poussent où l'herbe ne pousse pas. S'il arrive parfois que des mousses tapissent un jardin, c'est que le gazon est souffreteux et que l'on a placé ce dernier dans un habitat qui ne lui convient pas: soit trop à l'ombre, soit sur un sol trop acide (sous un conifère par exemple). En aucun cas, la mousse ne prendra la place de l'herbe si cette dernière est dans un environnement qui lui est favorable. Nous rappelons enfin aux aficionados du propre en ordre que la scarification d'un gazon en terrain plus ou moins humide peut entraîner une multiplication des mousses chez certaines espèces. En effet, ces organismes ont la capacité de se régénérer depuis un simple bout de feuille ou de tige...

"Les mousses poussent-elles toujours au nord ? "

Oui et non. Les mousses poussent du côté où elles peuvent recevoir de l'eau ou de l'air humide, c'est-à-dire où le ruissellement est le plus important: sur le dessus des branches, ou à l'aisselle d'une fourche. Protégé de la pluie, le dessous d'une branche ne possédera (presque) aucune mousse. Dans les régions où le terrain n'est pas plat, les bryophytes auront tendance à pousser du côté de l'humidité, c'est-à-dire du côté du fond des vallons. Pour que des troncs soient couverts de bryophytes seulement au nord, il faudrait que l'on se trouve dans une région plate avec un vent humide venant du nord. Ne vendez donc pas votre boussole.

"Comment s'en débarrasser ? "

Et si vous les regardiez plutôt avec une loupe 10x ? Vous ne vous poserez peut-être plus cette question.

POUR ALLER PLUS LOIN (...OU PLUS PRÈS)



Il n'existe malheureusement que peu d'ouvrage d'introduction aux mousses et aux bryophytes en langue française. Un livre est sur le point de voir le jour, disponible en fin d'année en Suisse. Ce livre, axé sur la protection des mousses du canton de Genève possède une partie introductive et tente de répondre à toutes les questions des curieux avec un langage simple. A vos loupes !

BURGISSER, L. & A. CAILLIAU. (sous presse). *Les mousses : Liste Rouge, inventaire et initiation aux bryophytes du canton de Genève*. Hors-Série des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève.

Un site internet dédié aux mousses est également disponible sur le site des Naturalistes Romands : www.naturalistes-romands.ch, onglet *inventaire des bryophytes de Genève*.

